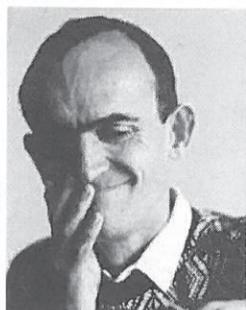
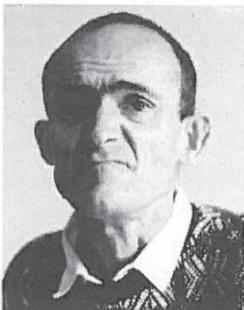
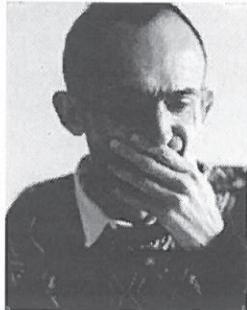
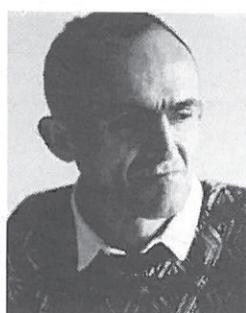
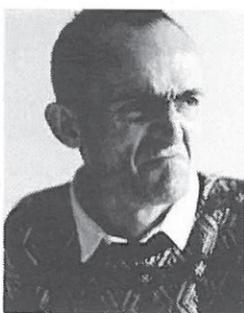
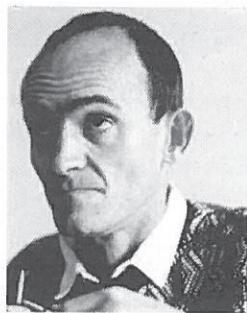


Peuple et Culture

mensuel - novembre 2006 - n°22

Corrèze



JEAN-MARIE J., dit JANMARI, est confié à l'âge de onze ans à FERNAND DELIGNY. Il devient le centre de la tentative menée par DELIGNY avec des enfants autistes, dans les Cévennes, de 1967 à 1996.
Photos MARC PATAUT 2001.

rendez-vous

novembre

du 8 au 22

Exposition Di ROSA, Artothèque du Limousin/FACLIM

Espace Ventadour - Egletons

jusqu'au 10

Art et singularité(s), exposition de peintures de BRIGITTE NÊMES

Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle

vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12

Haïti, littérature, théâtre et cinéma... avec GUY RÉGIS JUNIOR, auteur haïtien

vendredi 10 : projection du film *Jean Dominique, the agronomist* de JONATHAN DEMME

20h - cinéma Le palace - Tulle

samedi 11 et dimanche 12 : Atelier théâtre / Lecture / Travail corporel à Peuple et Culture

du 13 au 29

Exposition Manifestez-vous ?! CÉCILE POUGET, broderies

mardi 21 - vernissage à partir de 18h - Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle

mardi 21

Prendre un bol d'art, porter un regard sur l'art, donner à voir une œuvre...

19h - Peuple et Culture

samedi 18

Visite guidée de l'exposition Di ROSA - 11h - espace Ventadour - Egletons

Visite guidée de l'exposition THIERRY KUNTZEL - 15h30 - Musée Départemental d'Art Contemporain - Rochechouart (87)

samedi 18

Lecture publique de textes de GUY JUNIOR RÉGIS par l'auteur et par l'atelier théâtre

15h30 - médiathèque de Tulle

édito

Je dis tout simplement qu'un radeau n'est pas une barricade et qu'il faut de tout pour qu'un monde se refasse.

Un radeau, vous savez comment c'est fait : il y a des troncs de bois reliés entre eux de manière assez lâche, si bien que lorsque s'abattent les montagnes d'eau, l'eau passe à travers les troncs écartés. Notre liberté relative vient de cette structure rudimentaire dont je pense que ceux qui l'ont conçue - je veux parler du radeau - ont fait du mieux qu'ils ont pu, alors qu'ils n'étaient pas en mesure de construire une embarcation.

Quand les questions s'abattent, nous ne serrons pas les rangs - nous ne joignons pas les troncs - pour constituer une plate-forme concertée. Bien au contraire. Nous ne maintenons du projet que ce qui du projet nous relie. Il faut que le lien soit suffisamment lâche et qu'il ne lâche pas.

Quel que soit le projet pour peu qu'il soit : commun à quelques-uns, il peut y avoir réseau. Réseau : ensemble permanent ou accidentel de lignes entrecroisées - ainsi parle le dictionnaire. S'il m'est arrivé d'être communiste, je n'ai jamais été un communiste de cellule mais un communiste de réseau ; s'agit-il de dissidence ou d'une nouvelle espèce ?

FERNAND DELIGNY

manifestez-vous ?!

du 13 au 29 exposition Cécile Pouget, broderies

mardi 21 - vernissage à partir de 18h

Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle

Agronome, géographe, j'ai vécu, en famille, dans divers coins du monde. Passe-temps de mon enfance, la broderie est devenue témoignage de mes expéditions : carnets brodés, publication d'un livre de création d'objets pour le voyage. Ces travaux seront d'ailleurs présentés les 17, 18 et 19 novembre prochain à la Biennale du Carnet de voyage de Clermont-Ferrand. J'anime aujourd'hui une filière équitable pour les produits brodés des femmes Akha du Laos.

En 2005 / 2006 grâce à une escale un peu plus longue que d'habitude en Corrèze, je me suis davantage imprégnée de la vie sociale en France, des préoccupations, des revendications des uns et des autres. Beaucoup rêvent de changer le monde. Parmi eux, certains pensent que c'est possible ; ils agissent, protestent, descendent dans la rue. Chaque manifestation soulève un problème différent, mais, elle conduit toujours à s'interroger sur la société que nous souhaitons et sur les moyens d'y parvenir.

Poursuivre la réflexion, faire connaître certains combats, mettre en regard différents mouvements et façons d'agir, sont autant de raisons qui m'ont incitée à représenter quelques-unes des manifestations qui ont eu lieu en France en 2005/2006.

Selon mon habitude, j'ai ébauché d'un trait maladroit les images. Puis l'impulsion a cédé la place à un travail ouragé. Sur de la toile de lin, j'ai brodé et cousu, avec des fils, des tissus, des morceaux de vieux vêtements.

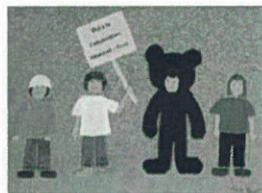
CÉCILE POUGET



Non au CPE : Chômage, Précarité, Exploitation



Non à l'immigration jetable



Oui à la cohabitation hommes-ours

art et singularité(s)

Un cycle composé de films, d'expositions, d'interventions pour questionner les rapports de l'art et de la singularité, des singularités.

Cinéma (voir page centrale)

mardi 7 - 20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas
La moindre des choses de NICOLAS PHILIBERT (1996 - 105 min.)

mercredi 15 - 21h - cinéma Le Palace - Tulle (adhérents pec : 3,80 €)

jeudi 16 - 21h - cinéma Rex - Brive

La moindre geste de FERNAND DELIGNY (1971 - 105 min.)

vendredi 1^{er} décembre - 20h30 - salle polyvalente - St-Mexant, avec le foyer culturel

L'enfant aveugle et *Herman Slobbe, l'enfant aveugle n°2* de JOHAN VAN DER KEUKEN

Exposition BRIGITTE NÊMES, peintures

jusqu' au 10 novembre - Sortir la Tête

du mardi au vendredi 15h30 - 18h30 ; le samedi 15h - 18h

Brigitte est autiste, elle peint depuis dix ans. Art abstrait ? Art brut ? En tout cas de l'art, c'est-à-dire une recherche de quelque chose de vital. Brigitte ne peint pas pour faire joli, elle peint parce qu'elle ne peut pas faire autrement, pour faire face aux émotions qui la débordent, à ses angoisses, à sa nuit intime.

Le film *Brigitte ou le chien qui aboie à ma place* de JEAN-FRANÇOIS RAYNAUD, témoigne de son travail, il peut être visionné à Sortir la Tête dans l'exposition.

Chronique de la résidence de Marc Pataut

dans une Unité de soins institutionnels pour adolescents à Limoges, 2003/2006.



À la demande de l'Artothèque du Limousin, MARC PATAUT s'est rendu pendant plus de deux ans (à raison d'une vingtaine de séjours) dans le service de pédopsychiatrie dirigé par le Dr JEAN-FRANÇOIS ROCHE. En accord avec l'équipe soignante, il a proposé à des adolescentes et adolescents anorexiques ou en situation de vulnérabilité une activité artistique centrée sur la photographie.

Des appareils photo ont été distribués. Les adolescents ont photographié. MARC PATAUT a installé sa chambre photographique dans l'atelier. Il a fait des portraits en noir et blanc. Pendant deux ans, ensemble, ils ont choisi, tiré, exposé, associé leurs images respectives sur un mur d'affichage et dans des albums. VÉRONIQUE NAHOUM-GRAPPE, anthropologue, s'est jointe au projet en 2005.

Commanditaires : Artothèque du Limousin et CHU Limoges, programme national "Culture à l'hôpital"

haïti

Littérature, théâtre et cinéma...

en collaboration avec la médiathèque de Tulle et le cinéma Le Palace



GUY JUNIOR RÉGIS, jeune auteur haïtien, est actuellement en résidence d'écriture à la Maison des auteurs au festival des Francophonies en Limousin. Au cours du mois de novembre, il séjournera à plusieurs reprises à Tulle, et avec lui nous avons imaginé une série d'initiatives autour de la littérature, du théâtre et du cinéma...

GUY JUNIOR RÉGIS, enfant terrible du théâtre haïtien, jouit d'une grande audience dans son pays. Sa démarche très personnelle d'un théâtre de "dérision cruelle", mystique et politique... son écriture attaquant de front les handicaps qui empêchent à son pays d'avancer, ses techniques de mise en mouvement du corps sont une contribution considérable au théâtre contemporain. Dès ses toutes premières mises en scène, il a renouvelé la pratique et l'esthétique du théâtre en Haïti. Poète, metteur en scène, comédien, vidéaste, son travail est représenté en Italie, Belgique, France, à la Guadeloupe, en République dominicaine etc.

extrait d'article paru dans *Le Nouvelliste*, Port-au-Prince, Novembre 2004

Programme

vendredi 10 - 20h - cinéma Le Palace - Tulle

Projection du film *Jean Dominique, the agronomist* de JONATHAN DEMME (Etats-Unis 2003 - 90 min.). Débat sur la situation en Haïti en présence de GUY JUNIOR RÉGIS.

En introduction du film GUY JUNIOR RÉGIS donnera lecture d'un extrait d'un texte poétique qu'il a consacré à *Jean Dominique* et deux de ses vidéos seront projetées *Pays sauve qui peut* (2002) et *Blackout* (2002).

Jean Dominique, the agronomist raconte la vie et le combat de JEAN DOMINIQUE, simple agronome devenu, via sa station de radio, Radio Haïti Inter, porte-parole du peuple haïtien jusqu'à son assassinat le 3 avril 2000.

Au départ, je me suis intéressé à la musique et à l'art haïtien. Je suis parti visiter Haïti en 1986, et je suis tombé amoureux du pays et de ses habitants. Les mouvements démocratiques qui se développaient rapidement dans le sillage de la chute de la dictature des DUVALIER m'ont tellement inspiré que je leur ai consacré un documentaire, Haitian, Dreams of democracy. Pendant le tournage, tout le monde m'a encouragé à aller parler à JEAN et MICHÈLE à Radio Haïti Inter. Je les ai rencontrés, et quelques plans que j'ai tournés à l'époque - eux deux au micro - se retrouvent dans The Agronomist. En 1993, après le coup d'État qui a renversé le gouvernement de JEAN-BERTRAND ARISTIDE, j'ai appris que JEAN et MICHÈLE étaient en exil à New-York. J'avais envie de mieux connaître cet homme que j'avais brièvement croisé, qui m'avait tant impressionné par sa passion, son intelligence, et son intuition politique. Je l'ai appelé, sous le prétexte un peu fragile de réaliser un documentaire sur un journaliste en exil, et j'ai commencé à filmer en vidéo mes conversations avec lui, à propos d'Haïti, du coup d'État, de sa vie, de la radio - tout ce dont il avait envie de parler. On a fait ça régulièrement pendant un peu plus d'un an, et puis JEAN est reparti pour Haïti, après le retour d'Aristide. Avec toutes les complications qu'il a trouvées là-bas - remettre la radio en état, et un pays occupé sur les rails de la démocratie - nous n'avons jamais fini ce petit film. Quand JEAN a été assassiné le 3 avril 2000, la seule réponse à la douleur et à la colère d'avoir perdu un ami très cher et un homme extraordinaire était de finir le film.

JONATHAN DEMME

samedi 11 et dimanche 12 - Peuple et Culture

Atelier théâtre / Lecture / Travail corporel autour de textes de GUY JUNIOR RÉGIS. Préparation de la lecture publique de GUY JUNIOR RÉGIS qui sera donnée à la médiathèque de Tulle.

Inscriptions au 05 55 26 32 25

samedi 18 à 15h30 - médiathèque de Tulle

Lecture publique de textes de GUY JUNIOR RÉGIS par l'auteur et par l'atelier théâtre.

dans la semaine du 13 au 18 GUY JUNIOR RÉGIS rencontrera des jeunes gens et des enseignants du Lycée Edmond Perrier : lecture de textes, présentation de la spécificité de son travail théâtral en Haïti, contexte politique de la création en Haïti...

artothèque

du 8 au 22 exposition Hervé Di Rosa

mardi 7 - vernissage à 18h / samedi 18 à 11h visite guidée de l'exposition - espace Ventadour - Egletons (exposition ouverte de 14h à 18h30)

Artothèque du Limousin / FACLIM (Fond d'art contemporain des communes du Limousin)

HERVÉ DI ROSA est né en 1959 à Sète ; il vit au Mexique, à Paris et à Sète. Sorte de bande dessinée zoomée, la peinture de DI ROSA raconte avec naïveté et sur fond de paillardise la vie quotidienne. Sans linéarité dans les histoires, on y découvre des personnages parfois méchants parfois licencieux dont les traits psychologiques évoluent de toile en toile au rythme aléatoire des rencontres. Avec son frère Richard dit "Buddy", il a conçu des objets divers destinés à la commercialisation et des sculptures représentant les protagonistes de ses peintures (1). Même si DI ROSA semble davantage que COMBAS ou BOISROND intéressé par les effets de la matière, l'aspect illustratif l'emporte dans son travail sur l'aspect pictural (2). "Sa passion des images populaires a conduit DI ROSA à s'intéresser à toutes sortes de techniques mises en oeuvre dans la fabrication de celles-ci, d'une culture à l'autre, d'un usage à l'autre, enseignes commerciales et icônes religieuses confondues " (3). HERVÉ DI ROSA s'immerge dans une culture, dans la façon de vivre et de se nourrir des artisans, il s'imprègne de leur savoir-faire pour rendre à la feuille d'or et aux pigments colorés non pas l'univers mystique des icônes mais celui heurté de "La vie des pauvres".

(1) JEAN SEISSER, DI ROSA, 1983, Paris - (2) *Art press* n°58 extrait - (3) PHILIPPE PIGUET.

prendre un bol d'art

porter un regard sur l'art, donner à voir une œuvre...

mardi 21 - 19h - Peuple et Culture, autour d'un pique-nique

Aurélié Gatet, du relais de l'artothèque du Limousin à Tulle, propose une rencontre mensuelle à tous ceux que l'art intéresse et interroge. Ce nouveau rendez-vous, autour des œuvres de l'artothèque du Limousin, permettra de discuter des relations entre l'art et la vie, au quotidien. Nous échangerons nos envies pour construire ensemble un programme de rencontres avec des artistes, d'ateliers, de visites d'expositions, etc.

visite guidée de l'exposition Di Rosa

samedi 18h - 11h - espace Ventadour à Egletons

Artothèque du Limousin/FACLIM

visite guidée de l'exposition Thierry Kuntzel

samedi 18 - 15h30 - Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart (87)

Né à Bergerac en 1948, Thierry Kuntzel est d'abord connu comme théoricien du cinéma. C'est dans les années 1970 qu'il réalise ses premières œuvres. Parmi ses expositions les plus marquantes citons son exposition au Jeu de Paume (1993) et récemment ses rétrospectives au Musée des Beaux-arts de Nantes et au Fresnoy. Si le travail de THIERRY KUNTZEL est souvent cité pour sa pratique de la vidéo, ce médium n'est qu'un des supports choisis par l'artiste pour analyser les mécanismes de la perception et interroger la représentation de la mémoire et de l'inconscient.

Prendre contact avec AURÉLIE GATET au relais artothèque de Tulle - 05 55 26 03 97

mail : aurelie.gatet@wanadoo.fr

artiste au travail

découvrir le travail de dessin d'Hélène Leflaive

en résidence du 6 novembre au 3 décembre 2006

Musée des armes de Tulle, rue du 9 juin 44, Tulle de 14h à 18h

finissage : le dimanche 3 décembre à 17h

concours vidéo

**festival décadrage 2007 : "gastronomie et cinéma"
du 5 au 10 février**

Concours vidéo : "réaliser un film sur le thème de la nourriture...", ouvert à tous. Les films ne doivent pas dépasser la durée de 3 minutes (générique compris). Tous les genres sont possibles (expérimental, fiction, animation, documentaire...)

Envoyez votre vidéo (support DVD ou DV) à l'association Les films de l'éléphant, CCS 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle, **avant le 15 janvier 2007.**

Renseignements et inscriptions 06 32 34 78 08

et aussi...

semaine de la solidarité internationale

Coordonnée par le CRID (centre de recherche et d'information pour le développement) cette semaine a pour objectif :

- d'informer sur les enjeux de la solidarité et de la coopération internationales, de favoriser l'esprit critique en dépassant les clichés et le misérabilisme
- de donner une plus grande visibilité aux acteurs locaux, à leurs actions et à leur analyse de la situation internationale.

En Corrèze, elle donnera lieu à deux initiatives à Tulle :

mardi 14 - 20h30 - salle Latreille : forum départemental avec les associations de solidarité internationale et des représentants de la Région.

samedi 18 - 14 heures - salle Latreille : projection de présentation du projet "droit à l'éducation et à la souveraineté alimentaire" du peuple Kichwa d'Equateur par l'association Mashikuna. Cette rencontre sera l'occasion de témoigner des difficultés auxquelles sont confrontés les indiens et de leur volonté de vivre dans la dignité.

contact : Mashikuna - NANOU WACHTEL - 05 55 27 31 78 / Maison des Droits de l'Homme - GUILLAUME BERTRAND - 05 55 35 81 24

adhésion 2006

Adhérent 25 €

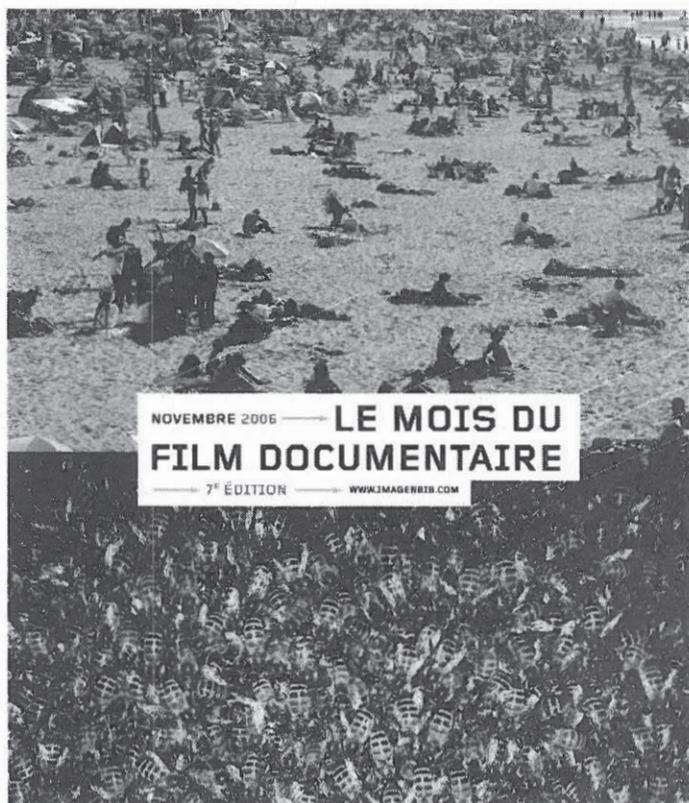
Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°22 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

Peuple et Culture

Corrèze



le mois du film documentaire

Septième édition de cet événement national qui s'attache à faire (re)découvrir des films majeurs du patrimoine documentaire. Chaque année au mois de novembre, à l'initiative d'Images en bibliothèques, il rassemble différentes structures de diffusion documentaire (bibliothèques, médiathèques, salles de cinéma... mais aussi associations, prisons, hôpitaux, écoles, lycées...), les producteurs, les réalisateurs... autour de la promotion du cinéma documentaire, afin de favoriser la découverte d'œuvres de qualité et l'échange autour des films. Cette année, Peuple et Culture s'associe à l'association Musicas Dreibidas (Uzerche), au foyer culturel (St-Mexant), au cinéma Le Palace (Tulle), et au cinéma Rex (Brive).

rendez-vous

Art et singularité(s)

Uzerche

mardi 7 - 20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche, avec l'association Musicas Dreibidas
La moindre des choses de NICOLAS PHILIBERT (1996 - 105 min.)
projection gratuite, suivie d'une rencontre avec des membres du personnel de la clinique de *La Borde* (sous réserve)

Tulle

mercredi 15 - 21h - cinéma Le Palace
La moindre geste de FERNAND DELIGNY, JOSÉE MANENTI et JEAN-PIERRE DANIEL (1971 - 105 min.)
projection suivie d'une rencontre avec JEAN-PIERRE DANIEL
(adhérents PEC : 3,80 €).

St-Mexant

vendredi 1^{er} décembre - 20h30 - salle polyvalente - St-Mexant, avec le foyer culturel.
Carte blanche à *Documentaire sur Grand écran* - deux films de JOHAN VAN DER KEUKEN :
L'enfant aveugle (Pays-Bas 1964 - 24 min.) et **Herman Slobbe, l'enfant aveugle n°2** (Pays Bas 1966 - 29 min.)
projection gratuite, suivie d'une discussion avec LAURENCE CONAN de *Documentaire sur grand écran*

Le réalisateur

JOHAN VAN DER KEUKEN est né à Amsterdam le 4 avril 1938 (il y est mort le 7 janvier 2001). C'est un réalisateur prolifique de documentaires, mais aussi un grand photographe. Il suit les cours de l'Institut Des Hautes Etudes Cinématographiques à Paris à partir de 1956, puis réalise ses premiers films. JOHAN VAN DER KEUKEN est le cameraman de quasiment tous ses films.

Filmographie sélective

Beppie (1965) - *L'enfant aveugle* (1964) - *Herman Slobbe, l'enfant aveugle n°2* (1966) - *Derniers mots, ma sœur Joke* (1998) - *Le chat* (1968) - *Brass Unbound (cuvres débridés)* (1992-93) - *I love \$* (1986) - *La jungle plate* (1978) - *Le nouvel âge glaciaire* (1974) - *Amsterdam global village* (1996) - *Face Value* (1990) - *L'œil au-dessus du puits* (1988) - *Vacances prolongées* (2000) - *Vers le Sud* (1980-81) - *Les vacances du cinéaste* (1974)

Documentaire sur grand écran

Fondée en 1990, par un groupe de professionnels (cinéastes, critiques de cinéma, producteurs, exploitants, responsables de festivals) passionnés de documentaire, l'association organise un festival permanent au Cinéma des cinéastes à Paris, des événements dans d'autres cinémas parisiens et en région. Par ailleurs *Documentaire sur grand écran* a constitué depuis 12 ans un fonds, répertoire du film documentaire (182 films au catalogue), films rares, originaux, qui ne sont pas accueillis dans le circuit commercial et pour lesquels sont organisées des sorties nationales.

<http://www.doc-grandécran.fr>

et aussi en Limousin...

Mémoire à Vif à Limoges

Espagne 1936. On arrête tout, on occupe, on produit, on distribue...

A l'occasion des 70 ans de la Révolution espagnole et dans le cadre du Mois du Film Documentaire, **Mémoire à Vif** vous propose : "L'Espagne Libertaire, Flash-back sur une Révolution sociale méconnue pour que le rêve d'hier devienne la réalité de demain."

vendredi 17 - 20h au cinéma Le Lido

Buenaventura Durruti, anarchiste de JEAN-LOUIS COMOLLI, en sa présence

samedi 18 - à partir de 15h au théâtre expression 7 (entrée libre)

- Projection de *Diego* de FRÉDÉRIC GOLDBRONN et de *Casas Viejas-El Grito del Sur* de BASILIO MARTIN PATINO
- Débat animé par FRANCK MINTZ : *Espagne 36, l'autogestion révolutionnaire*.
- Lecture de textes sur la Révolution espagnole par SYLVIE NIVARD et ALBERTO FERNANDEZ
- *La Canaille du Midi*, BENOÎT ET MARIE, accompagnés par PATRICE chantent l'Espagne révolutionnaire

Contact 05 55 30 85 25

Café vision Varlin Pont-Neuf à Limoges

jeudi 30

18h30 - *L'heure de la piscine* de VALÉRIE WINCKLER ; *Watch me* de XAVIER BAUDOUIN, en présence du réalisateur

21h - *Beppie* de JOHAN VAN DER KEUKEN ; *Lettre d'une cinéaste à sa fille* de ERIC PAUWELS, présence des réalisateurs

vendredi 1^{er} décembre

Le matin : Table ronde : *enjeux de la diffusion du cinéma documentaire en Limousin*

18h30 - *Autour du graph* de CAROLINE PAJOT ; *Sanfourche* de CHRISTOPHE GATINEAU, en présence des réalisateurs

21h - *L'énergie selon Pierre Bonnard* de YANN KASSILE, en présence du réalisateur

Samedi 2 décembre

18h30 - *Diegame* de ARNAUD BRIQUET, en présence du réalisateur

21h - *Aziza* de PATRICK CAZAL ; *Comment j'ai découvert Victor Hugo* de MARTINE LANCELOT, en présence des réalisateurs, de Télé millevaches et de l'association africaine...

renseignements / réservations : 05 55 31 45 11 - www.varlinpontneuf.org

et ailleurs, tout près...

Festival Traces de vies - du 20 au 26 novembre

à Clermont-Ferrand et Vic-le-comte

Nous vous conseillons vivement de venir faire un tour aux 16^{èmes} rencontres du film documentaire Traces de vies. Ces rencontres, créées à Vic-le-Comte en 1991 par l'Unité de Formation de Travailleurs Sociaux, proposent une programmation riche et très diversifiée ; parmi les thèmes retenus cette année : Documentaire et musique - Regard sur le Portugal - Une société sous surveillance - Jeux de miroir, du cinéaste au peintre...

Vous pourrez consulter le programme complet en novembre sur le site : tdv.itsra.net

renseignements et réservations : Traces de vies - 62 av. Marx Dormoy - 63000 Clermont-Ferrand
04 73 69 99 02 - 04 73 69 99 15



avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations
et avec le concours de l'État (Ministère de la Culture et
de la Communication - DRAC Limousin)

Uzerche

mardi 7 - 20h30 - cinéma Le Rex - Uzerche avec Musicas Dreibidas

La moindre des choses de NICOLAS PHILIBERT (1996 - 105 min.)

projection gratuite, suivie d'une rencontre avec des membres de la clinique de *La Borde* (sous réserve)



Au cours de l'été 1995, fidèles à ce qui est désormais devenu une tradition, pensionnaires et soignants de la clinique psychiatrique de *La Borde** se rassemblent pour préparer la pièce de théâtre qu'ils joueront le 15 août. Au fil des répétitions, le film retrace les hauts et les bas de cette aventure. Mais au-delà du théâtre, il raconte la vie à *La Borde*, celle de tous les jours, le temps qui passe, les petits riens, la solitude et la fatigue, mais aussi les moments de gaieté, les rires, l'humour dont se parent certains pensionnaires, et l'attention profonde que chacun porte à l'autre...

L'idée de tourner selon un scénario établi à l'avance, et où tout irait de soi, ne m'intéresse pas. J'incline pour une certaine fragilité, cette part de risque liée à ce qui s'invente au jour le jour. Au cinéma, la beauté ne se convoque pas sur rendez-vous. Lorsqu'elle se glisse dans un film, c'est presque toujours par effraction...

*Un film sur la folie ? Certainement pas. Sur la psychiatrie ? Encore moins ! Le théâtre ? Un prétexte... Plutôt qu'un film sur, j'ai fait un film avec et grâce à : avec des « fous », et grâce à *La Borde*. Alors, s'il fallait en définir le sujet, je dirais que c'est un film qui parle de ce qui nous relie à l'autre, de notre capacité - ou incapacité - à lui faire une place. Et finalement, de ce que l'autre, dans son étrangeté, peut nous révéler de nous-mêmes....*

Nicolas Philibert

Le Réalisateur

Nicolas Philibert est réalisateur, directeur de la photographie, et monteur de la plupart de ses films. Particulièrement connu pour la réalisation de *Etre et Avoir* en 2001, il est marqué par le désir d'apporter un autre regard sur les éléments contemporains de notre société par le cinéma documentaire.

* **La clinique de *La Borde*** est une clinique psychiatrique pour adultes fondée en 1953 par JEAN OURY.



JEAN OURY, jeune interne à l'hôpital de Saint-Alban en Lozère, participe à la naissance de la psychothérapie institutionnelle en France, expérimentée par FRANÇOIS TOSQUELLES, psychiatre et militant antifranquiste, dans le sillage de la Libération et de la Résistance, sur le principe que "soigner les gens sans soigner l'hôpital c'est l'imposture".

Après avoir quitté l'hôpital de Saint-Alban, JEAN OURY se retrouve comme médecin chef à Saumery dans le Loir et Cher. C'est alors le seul hôpital psychiatrique du département.

Au bout de deux ans ne supportant plus la manière dont les malades sont traités par le médecin chef et l'administration, il décide de partir avec eux sur les routes du Loir et Cher. Après avoir erré deux semaines, ils débarquent dans le vieux château en ruine de *La Borde* à Cour Cheverny. Depuis ce coup d'éclat, *La Borde* est toujours debout. Un lieu quasi unique en France où plus de cent malades, la plupart psychotique, vivent.

FÉLIX GUATTARI (1930-1992) est un des philosophes français les plus singuliers, à l'origine du mouvement de la pensée intellectuelle anticonformiste. Il a travaillé toute sa vie à la clinique de *La Borde* aux côtés de JEAN OURY.

St-Mexant

vendredi 1^{er} décembre - 20h30 - salle polyvalente - St-Mexant, avec

le foyer culturel. **Carte blanche à Documentaire sur Grand écran - deux**

films de JOHAN VAN DER KEUKEN : *L'enfant aveugle* (Pays-Bas 1964 - 24 min.)

et Herman Slobbe, *l'enfant aveugle n°2* (Pays Bas 1966 - 29 min.)

projection gratuite, suivie d'une discussion avec LAURENCE CONAN de *Documentaire sur grand écran*

L'enfant aveugle (Pays-Bas 1964 - 24 min.)

Quelle perception un enfant aveugle a-t-il de la réalité ? Le cinéaste a passé deux mois dans un institut spécialisé aux Pays-Bas pour répondre à cette question. L'enfant aveugle révèle un monde difficile à imaginer : la lutte continue de l'homme sans regard pour rester en contact avec la réalité.

Herman Slobbe, l'enfant aveugle n°2 (Pays Bas 1966 - 29 min.)



Au cours du tournage de *L'Enfant aveugle*, JOHAN VAN DER KEUKEN remarque HERMAN SLOBBE, auquel il consacre un deuxième film. La forte personnalité d'HERMAN se double d'un rapport exceptionnel à la jouissance. Les aveugles apparaissent souvent comme des êtres introvertis, celui-ci s'éclate en permanence, que ce soit dans une recherche sonore éperdue ou dans d'autres challenges. En bon cinéaste, JOHAN VAN DER KEUKEN intègre la force d'un tel désir : HERMAN

devient le reporter du film, change de rôle, n'est plus objet. Certainement l'un des films les plus forts, les plus justes de JOHAN VAN DER KEUKEN.

Tulle / Brive

mercredi 15 - 21 h - cinéma Le Palace - Tulle (adhérents PEC : 3,80 €).

jeudi 16 - 20h30 - cinéma Rex - Brive

Le moindre geste (1971 - 105 min.)

de **FERNAND DELIGNY, JOSÉE MANENTI ET JEAN-PIERRE DANIEL**

projections suivies d'une rencontre avec JEAN-PIERRE DANIEL

YVES est considéré par l'institution hospitalière comme "inéducatable et irrécupérable". Pris en charge en 1958 par FERNAND DELIGNY, éducateur singulier dont les tentatives de cures libres refusaient l'ordinaire des méthodes psychiatriques, YVES devient en 1962 le personnage central d'un film tourné dans les Cévennes.

1962-1964 : Tournage sous la direction de FERNAND DELIGNY, ANNY DURAND assure le script du film, JOSÉE MANENTI réalise l'image, GUY AUBERT enregistre les sons.

1968-1970 : JEAN PIERRE DANIEL effectue la mise en film des images et des sons. Le tournage a été effectué dans les Cévennes.



Le moindre geste de FERNAND DELIGNY, JOSÉE MANENTI, JEAN-PIERRE DANIEL, c'est l'histoire d'un film qui ne ressemble à rien. D'une force rare et indicible. Un film vagabond, tourné hors des sentiers battus, hors de tout cadre de production, sans technicien ni acteur...

Nous sommes en 1963, dans un village cévenol où FERNAND DELIGNY a trouvé refuge avec quelques rescapés de *La Grande Cordée*, une association créée des années plus tôt, "tentative de prise en charge en cure libre d'adolescents caractériels, psychotiques, délinquants". Le scénario, manifestement inventé jour après jour, prend appui sur une fable imaginée par DELIGNY : un garçon s'échappe de l'asile, un autre (YVES) part sur ses traces, et erre longuement dans le paysage... JOSÉE MANENTI fait partie de la minuscule équipe qui accompagne DELIGNY. Cette jeune femme, qui deviendra psychanalyste, prend, pour la première fois de sa vie, une caméra. Le film n'est peut-être qu'un prétexte. Il s'agit avant tout de créer de la matière pour structurer, nourrir le quotidien. YVES fera donc l'acteur.

Il a 20 ans. JOSÉE l'entoure depuis des années : il fait partie des rescapés. Elle le filme avec une incroyable science de la lumière et du cadre, anticipant sur chacun de ses gestes, sur ses moindres mouvements, devinant l'imprévisible. Les images sont muettes. Il n'y a pas de preneur de son.

Pas de dialogue. Mais chaque soir, de retour au village, YVES raconte sa journée dans un magnétophone. Saisissants monologues proférés, beuglés d'une voix venue des profondeurs. Inquiétante étrangeté. Le tournage durera deux ans... La suite n'est pas moins surprenante. DELIGNY et les siens quittent les Cévennes. A peine commencé, il a fallu arrêter le montage, faute d'argent. Les images et les sons échouent au fond d'une malle, qu'ils vont trimballer pendant 4 ans, d'un bout à l'autre de la France. En 1969, par l'intermédiaire d'un ami commun, la malle atterrit à Marseille, chez un jeune opérateur, JEAN-PIERRE DANIEL. Il ne connaît ni JOSÉE, ni DELIGNY, et ne sait rien de cette aventure, mais peu à peu il va s'approprier ces images, les monter, leur fabriquer un destin... Aujourd'hui, ce film nous est donné à voir. Il faut s'y précipiter. Ces images comme hors du temps, ces images obscures, lumineuses, âpres, irréductibles, sont de la plus grande acuité.

Les réalisateurs

FERNAND DELIGNY (1913-1996), pédagogue, écrivain, chercheur... Il est d'abord instituteur spécialisé pendant la guerre, puis est nommé en 1946 délégué régional de Travail et Culture, où il rencontre CHRIS MARKER et ANDRÉ BAZIN. Sous le parrainage de HENRI WALLON il crée peu de temps après *La Grande Cordée* à Paris, première tentative de prise en charge d'adolescents caractériels, délinquants, en cure libre. De 1953 à 1967, il s'installe dans divers lieux - Vercors, Auvergne et Cévennes, avec HUGUETTE DUMOULIN et JOSÉE MANENTI - pour poursuivre ses "tentatives" avec quelques adolescents de *La Grande Cordée* et d'autres, atteints de troubles plus profonds. En 1956, il rencontre YVES, futur héros du *Moindre geste*, tourné entre 1962 et 1964. De 1965 à 1967, il est accueilli avec son équipe à la clinique de *La Borde*. Il retourne dans les Cévennes en 1967, où il se consacre au travail avec des enfants autistes, dont témoigneront d'autres films et une abondante oeuvre écrite.

JOSÉE MANENTI, psychanalyste, a travaillé avec FERNAND DELIGNY de 1953 à 1967. Elle réalise les images du *Moindre geste*, puis s'installe à Paris où elle se consacre à l'enseignement en sciences humaines cliniques à Paris-VII. Elle prépare actuellement un film sur la vie, le travail, l'oeuvre de FERNAND DELIGNY.

JEAN-PIERRE DANIEL cinéaste, conseiller d'Éducation populaire auprès du ministère de la Jeunesse et des sport, croise en 1969 la route de FERNAND DELIGNY qui lui confie le montage du *Moindre geste*. De 1980 à 1985, il participe à l'aventure du centre Méditerranéen de création cinématographique fondé par RENÉ ALLIO. Il dirige aujourd'hui à Marseille le cinéma l'Alhambra qu'il a contribué à fonder. L'Alhambra est un équipement culturel (le seul au coeur des quartiers Nord de Marseille qui comptent une population de 100 000 habitants) centré sur le cinéma (salle et pôle régional d'éducation à l'image).

***Je n'ai pas l'intention d'éduquer qui que ce soit,
j'ai l'intention de créer des circonstances
favorables pour qu'ils s'en tirent
et pour qu'ils vivent***